

Dans votre intérêt  
Faites vos  
achats  
à la



# L'ECHO DE LA ROBERTSAU

Bulletin d'information de  
l'Association de Défense  
des Intérêts de la Robertsau

Bureau: 19a, rue Chevalier Robert, Robertsau  
Permanence  
tous les samedis de 15 à 18 heures

Responsable de la Publication:  
M. Raymond FELIX, 42, rue de l'III - Strasbourg-Robertsau  
Téléphone 31.14.91

## AUTO - Ecole René Weber

Tous permis  
Clients pris à domicile ou  
au lieu de travail

Strasbourg-Robertsau  
4, rue de la Papeterie  
☎ 31.05.70

20<sup>e</sup> anniversaire de l'ADIR

## Notre excursion 78

A l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Association de Défense des Intérêts de la Robertsau, notre comité organise une fois de plus une excursion.

Celle-ci aura lieu le samedi 23 Septembre et conduira les joyeux participants à travers les villages de notre belle Alsace du Nord.

Le départ est prévu pour 8 heures à la Robertsau aux endroits suivants: Saint-Anne - Papeterie - Tour Schwab, Cité de l'III - Eglise protestante (rue Boecklin).

La première pose — casse-croûte tiré du sac — se fera à Lauterbourg. Après ce beau travail, nos cars nous conduiront par Hunspach - Soultz-sous-Forêt - Woerth - Reichshoffen - Pfaffenhoffen et Kirrwiller où il nous faudra venir à bout d'une bien plus belle tâche encore, à savoir le repas de midi. Il sera composé de:

Pâté de campagne avec 2 sortes de crudités  
Le jambon braisé au four  
Sauce aux champignons  
Bouquetière de légumes - Pommes frites  
La tranche napolitaine

L'après-midi, passée en commun (dans une salle pouvant contenir 600 personnes) et où tous pourront se divertir, sera clôturée par le repas du soir, une assiette anglaise bien garnie. L'heure du retour est fixée à 20 h. Le prix de cette journée (voyage - repas de midi et du soir) est de 55 F par personne.

Les billets de participation sont à disposition chaque samedi de 15 à 17 heures au bureau de l'A.D.I.R., rue du Chevalier Robert. Dernier délai pour l'inscription, samedi le 16 Septembre.

Afin de passer une belle journée, il convient d'em-  
paqueter et d'enfermer dans l'armoire, mélancolie, mau-  
vaise humeur etc... car ce jour nous n'aurons tous be-  
soin que de visages rayonnants et joyeux.

Une bonne et belle journée, vous souhaitez à tous le  
Président fondateur: E. ZIMMER

20 Jahre ADIR

## Unser Ausflug 78

Anlässlich des 20jährigen Bestehens des Interessen-  
vereins, organisiert unser Komitee dieses Jahr wieder  
einen Ausflug, der uns lustig und vergnügt in die nörd-  
lichen Dörfer unseres schönen Elsass führen wird.

Er findet am Samstag den 23. September statt. Die  
Abfahrt in der Robertsau ist um 8 Uhr vorgesehen, an  
folgenden Haltestellen: Saint-Anne - Papeterie - Tour  
Schwab, Cité de l'III - und Protestantische Kirche (rue  
Boecklin).

Die erste Pause zum Frühstück — aus dem Sack  
gezogen — wird in Lauterbourg sein. Nach dieser  
schönen Arbeit, führen uns unsere Cars über Hunspach -  
Soultz s/Forêt - Woerth - Reichshoffen - Pfaffenhoffen  
und Kirrwiller, wo dann eine noch schönere Arbeit zu  
tätigen ist, und zwar das Mittagmahl, es wird geboten:

Pâté de campagne avec 2 sortes de crudités  
Le jambon braisé au four  
Sauce aux champignons  
Bouquetière de légumes - Pommes frites  
La tranche napolitaine

Fortsetzung Seite 2 →

# CUISINE-DÉCOR

83, rue Boecklin ROBERTSAU ☎ 31.23.47

- CUISINES PAR ELEMENTS SUR MESURE
- COINS - REPAS
- BOUTIQUE - CADEAUX « Gadgets-cuisine »

✧ Devis gratuits - Facilité de crédit - Exposition permanente ✧



→ *Fortsetzung der 1. Seite*

Nach einem kuetigen Nachmittag, wo alle zu ihrem Amusement kommen werden (der Saal kann 600 Personen fassen), wird dann das Abendessen eingenommen und zwar eine gut garnierte Assiette anglaise. Der Nachhauseweg wird auf 20 Uhr festgesetzt. Alles das wird zum Preis von 55 F pro Person geboten (Fahrt, Mittag- und Abendessen).

Tickets werden jeden Samstag von 15 bis 17 Uhr im Büro des Interessenvereins, rue du Chevalier Robert, ausgegeben. Letzter Termin, Samstag den 16. September 1978.

Um gemeinsam einen schönen Tag zu verbringen, sind einzupacken und in den Schrank zu stellen, Trübsinn, schlechte Laune usw... denn an diesem Tag, können wir alle nur lachende und frohe Gesichter brauchen.

Einen guten und frohen Tag wünscht allen der  
Gründungspräsident: E. ZIMMER

### Une Bonne Recette

#### \* TARTE AUX FRAISES CHANTILLY

Préparation : 20 mn. / Cuisson : 20 mn.  
Préchauffer le four - Thermostat : 7 ou 220°  
1 paquet de PATE FEUILLETÉE ROPOSTE prête à l'emploi — 750 g de fraises fraîches ou surgelées  
200 g gelée de groseille — 50 g de biscuits cuiller  
50 g sucre glace — 1/4 l crème fraîche — 50 g sucre.

Faire une abaisse ronde de 4 mm d'épaisseur, piquer le fond avec une fourchette □ Mouiller le bord et l'entourer d'une bande de pâte de 2 cm de large □ Cuire à blanc à four chaud pendant 15 à 20 mn. □ Laisser refroidir □ Parsemer le fond de biscuits cuiller émiettés □ Garnir de baies fraises bien mûres □ Si elles sont surgelées, il ne faut pas les décongeler avant de garnir la tarte □ Avant de servir, monter la crème chantilly et y décorer la tarte à l'aide d'une poche avec la douille canelée.

#### Utiliser la pâte feuilletée **Roposte**

Petite conseil : Ne pas travailler la pâte au sortir du réfrigérateur, l'amener à température ambiante. Redonner un tour à la PATE FEUILLETÉE avant de l'étendre. Il est conseillé de laisser reposer la pâte avant de la mettre au four. Elle risque moins de se rétracter durant la cuisson.

**Roposte** 97, rue Mélanie 67000 Strasbourg  
Tél. (88) 31.06.19

### CHAUFFAGE BRENNER

Cuisines par éléments  
Appareils ménagers  
Chauffage central gaz  
Radiateurs gaz - électriques

25, rue Boecklin - ROBERTSAU - Tél. 31.07.79

SOCIÉTÉ EXPLOITATION BOULANGERIE • PATISSERIE

## René WENTZINGER

S A

40, rue de l'III 67000 STRASBOURG Tél. 31.08.44

◆ Equipez-vous MITCHELL



chez  
**R. Lachenmaier**

Articles de pêche

39, rue Boecklin  
ROBERTSAU - Tél. 31.06.25

Aquariums - Oisellerie  
Articles pour chiens et chats

Société d'Exploitation des Ets  
**Martin SCHUCH s.à r.l.**



INSTALLATION  
SANITAIRE  
CHAUFFAGE  
• FERBLANTERIE  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
12, rue Ripelin - Tél. 31.09.30  
• tous articles sanitaires  
en magasin

#### ATTENTION !

Toute correspondance pour « L'ECHO de la Robertsau » est à adresser à  
M. ZIMMER EMILE, 23, rue de l'III,  
Strasbourg-Robertsau (Publicité - Rédaction)

CHARBONS - BOIS - MAZOUT  
CUVES EN TOUTES DIMENSIONS

Succ. René MAECHLING

HANNSMAENNEL

33, rue des Jardiniers ☎ 31.10.50  
STRASBOURG-ROBERTSAU

### Restaurant «COQ BLANC»

M. et Mme Pierre MEYER

◆ Salle pour réunion STRASBOURG-ROBERTSAU  
9, rue Mélanie  
Téléphone 31.25.99

1958 - 20<sup>ème</sup> Anniversaire - 1978

SAMEDI LE 30 SEPTEMBRE à 20 h 30

Au Foyer des Loisirs - Tour Schwab - Cité de l'III

# GRANDE SOIRÉE RÉCRÉATIVE

Organisée en l'honneur du 20<sup>ème</sup> Anniversaire de  
L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS DE LA ROBERTSAU

**GRAND SHOW  
DES  
MAJORETTES '74'**

DE  
**BISCHHEIM**

Sous la direction  
de M. et Mme MUNCH

L'A.D.I.R.  
depuis  
20 ans  
à votre  
service

**GRAND BAL**

Animé par l'Orchestre

**"FRED GÉRARD"**

Sous la direction  
de M. F. MEY

**Tirage de la tombola spéciale**

Un buffet bien garni est à votre disposition

**Droit d'entrée 10 Frs (DON)**

Les cartes d'entrée peuvent être retirées aux adresses suivantes :

Monsieur FELIX R., 42, rue l'III - Tél. 31.14.91

Monsieur KELLER R., 10, rue des Maraîchers

## ASSOCIATION DE LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DE LA ROBERTSAU

Strasbourg-Robertsau, le 20 août 1978

**Concerne :** Aménagement d'espaces verts libres en aires de jeux pour les enfants.

Monsieur le Maire  
de la Ville de Strasbourg  
Place de l'Étoile  
67000 Strasbourg

**Monsieur le Maire,**

Nous avons pris connaissance avec beaucoup d'intérêt de l'article des Dernières Nouvelles du 18 juillet 1978 rendant compte de l'initiative que vous avez prise concernant l'aménagement de certains terrains vagues en aires de jeux pour les enfants dans différents quartiers de la ville.

Nous avons noté en particulier que vous proposez d'aménager dans le quartier de la Robertsau :

- le terrain vague situé à côté de l'École de la Niederau qui sert actuellement de dépôt d'ordures sauvages. Cet espace vert pourrait être intégré par la suite au Centre Socio-Culturel projeté à cet emplacement et pourrait servir dans l'immédiat aux enfants de l'École de la Niederau.
- les berges du Muhlwasser près de la rue de Betschdorf qui sont d'ailleurs prévues dans le projet du POS comme espace boisé à protéger et à aménager tout le long du Muhlwasser avec promenades pour les piétons et éventuellement une piste cyclable.

Nous nous permettons de proposer trois autres emplacements dans notre quartier à aménager avec un équipement minimum peu coûteux :

- le terrain vague situé rue Siberrath en face de la Cité Universitaire.
- le terrain situé rue Mélanie à côté du Parc de la Petite Orangerie dont l'aménagement pourrait ainsi être complété par une aire de jeux pour les enfants.
- le long des berges de l'Ill près du pont Phario à la Cité de l'III.

D'autre part nous proposons de laisser les stades et les cours d'écoles ouverts aux enfants pendant les vacances comme c'est le cas dans d'autres villes, par exemple Mulhouse.

Ces terrains seraient ainsi mieux utilisés pour la plus grande joie et le bonheur de nos enfants, car s'il est vrai qu'il y a beaucoup de verdure à la Robertsau, il y manque des aires des jeux ou simplement des espaces verts libres pour les enfants.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler notre demande d'aménagement du Parc Pourtales et son ouverture au public dans les meilleurs délais. Vous n'êtes pas sans ignorer que ce Parc acquis par la Ville en 1974 est actuellement interdit au public par un Arrêté Municipal de novembre 1977 sur la demande du Service des Espaces Verts qui estime qu'il y a des vieux arbres présentant un danger pour les promeneurs.

Nous demandons que l'on procède rapidement à l'enlèvement ou à l'élagage des arbres dangereux, à la réfection du chemin traversant le Parc et ensuite que l'on enlève les pancartes « Interdit de circuler » installées, afin d'ouvrir le Parc aux Robertsauviens et à tous les Strasbourgeois pour leur plus grand plaisir.

Dans un deuxième temps nous proposons d'étudier l'aménagement d'une aire de jeux pour les enfants avec des bancs, et d'un parking pour les voitures côté rue Mélanie et rue Kempf.

Nous avons également relevé avec satisfaction l'aménagement des gravières dans la forêt de la Robertsau en regrettant, néanmoins que cette étude n'a pas été faite dans le cadre d'une Etude d'ensemble de l'aménagement de la Forêt du Rhin et avec la concertation des Associations du quartier. Dans ce cadre nous aurions proposé :

- l'ouverture officielle de la route EDF au trafic.
- la fermeture de la digue aux engins à moteur, la réservant aux cyclistes et aux piétons.
- le drainage des eaux mortes de la forêt qui devraient être interconnectées avec les gravières et le canal de drainage projeté autour du Port aux Pétroles.

En espérant une réponse favorable à nos différentes suggestions, nous vous prions de croire, Monsieur le Maire, à nos sentiments respectueux.

Le Président de l'ADIR  
R. FELIX

**Tissot Quartz "longue durée"**  
à partir de 650F.



Modèle  
à 980 F

Durée de la pile : 3 ans. Étanchéité 30 mètres.  
Boîtier et boîtier acier. Glace minérale.  
Correcteurs de fuseaux horaires, exclusivité Tissot.  
Garantie internationale.

**TISSOT**  
QUARTZ

**H. KAMPER**  
Horlogerie - Bijouterie  
81, rue Backlin • ROBERTSAU • Tél. 31.03.39

**Hild Fils**

**MONUMENTS FUNÉRAIRES**

- en granit français et étrangers et en imitation fabriqué dans nos ateliers
- fondements spéciaux - caveau
- travaux très soignés
- réparations de tous genres

**Bureau - Exposition - Atelier**

18, route de Mittelhausbergen  
arrêt bus, rue de Dossenheim à 15 m  
67000 STRASBOURG-CRONENBOURG

☎ 30.14.60

**ancet Maison Maechling**

1, rue Auguste-Himly  
(coin rue des Peupliers)

☎ 31.08.94

**USINE MODERNE DE GRANIT**  
Zone Industrielle • 67120 MOLSHEIM  
21, rue de la Hardt

**COPIE**  
Strasbourg-Robertsau, le 24 août 1978

**Concerne :** Elaboration du Plan d'Occupation des Sols de Strasbourg

Monsieur le Maire  
de la Ville de Strasbourg  
Place de l'Étoile  
Strasbourg

**Monsieur le Maire,**

Nous avons l'honneur de vous soumettre plusieurs propositions concernant l'élaboration du plan d'occupation des sols de la Ville de Strasbourg actuellement en cours et qui sera soumis à la Commission compétente et au Conseil Municipal avant la fin de l'année.

Nous sommes bien conscients de l'intérêt d'un tel document d'urbanisme et de son importance pour l'évolution de la qualité de la vie et de l'environnement de notre quartier de la Robertsau, en particulier les 10 à 15 prochaines années.

Afin de préserver la qualité de la vie dans notre quartier de la Robertsau, où il fait pour le moment bon vivre, de nous garantir pour l'avenir un environnement agréable en évitant les nuisances sous toutes leurs formes que nous risquons d'apporter le développement urbain et industriel, nous nous permettons de vous faire les propositions suivantes :

- pour que le plan d'occupation des sols corresponde bien aux réalités et aux besoins du quartier son élaboration devra se faire avec la concertation des habitants et des associations du quartier. Dans ce but nous suggérons de faire une présentation des projets du plan d'occupation des sols par quartier avant toute décision du Conseil Municipal. Nous savons que pour la Robertsau ces plans sont terminés et cette présentation pourrait donc se faire dans les prochaines semaines.
- les projets des plans d'occupation des sols et les documents ayant servi à leur étude pourraient être transmis aux associations de quartier intéressées par ces problèmes afin de leur permettre de faire des propositions en connaissance de cause.
- les enquêtes publiques qui sont prescrites par la loi après approbation du plan d'occupation des sols par le Conseil Municipal pourraient également se faire par quartier.
- la synthèse de ces différentes consultations pourrait être soumise à une commission municipale élargie avec la participation des représentants des associations des différents quartiers.

Nous pensons que le plan d'occupation des sols ainsi élaboré dans une réelle concertation correspondra bien aux besoins et aux aspirations des habitants de notre ville.

Espérant une suite favorable à nos propositions, nous vous prions de croire, Monsieur le Maire, à l'expression de nos sentiments respectueux.

Le Président de l'ADIR  
R. FELIX

**Ets WISSER**  
MACHINES AGRICOLES

**6, chemin des Violettes**  
Strasbourg-Robertsau • Tél. 31.11.12



Pour toutes surcharges

- Tronçonneuses STEHL
- Tondeuses GABY tauchant les hautes herbes
- Atomiseurs FONTAN
- Faucheuses MINI-KIWA
- Motobrouettes ROLBINSON
- Moto HOU ISEKI
- Arroseur vert Gardaline

**GRAND CHOIX en**  
Motoculteurs en 2 et 4 roues motrices  
Aliments composés pour aviculture

23 août 1978

Monsieur le Directeur  
SPIRS ALSACE  
14, rue de Rouen  
67000 Strasbourg

**Monsieur le Directeur,**

Nous vous remercions par la présente l'entretien que vous avez bien voulu accorder à notre Président, le 17 août 1978 en vos bureaux.

En effet, nous avons été saisis par des habitants de la Robertsau — quartier EST — se plaignant d'émanations de fumées en provenance de vos incinérateurs.

Les maraîchers, en particulier, constatent d'année en année une nette augmentation des retombées insalubres sur leurs cultures et plans d'arrosage et nous ne pouvons que partager leurs plaintes.

Lors de la dernière réunion du comité, le Président de l'ADIR a rapporté vos explications, à savoir :

- que le brûleur du nouvel incinérateur fonctionne mal
- que le personnel de service était plus ou moins fiable, voire qualifié
- que vous mettiez tout en œuvre pour que vos incinérateurs fonctionnent à l'avenir parfaitement.

Sans vouloir entrer dans des considérations techniques que vous possédez certainement mieux que nous (il suffira peut-être de doser correctement les ordures à incinérer avec l'air comburant et d'y ajouter ensuite de l'air secondaire pour assurer une post-combustion des imbrûlés, et enfin de contrôler le CO et le CO<sub>2</sub>, pour vous guider dans vos opérations...), nous nous permettons par contre d'élever une véhémente protestation quant au personnel non qualifié à qui vous confiez une telle mission !

Qu'allons-nous risquer le jour où vous contienez en plus, à votre personnel la surveillance du stockage des produits insalubres, toxiques et explosifs, que nous citons par l'exemple :

- le styrène ; les soudes caustiques, l'acrylonitrile, le méthacrylate de méthyle et d'autres produits encore !

Nous sommes parfaitement conscients de vos difficultés et nous ne mettons pas en doute le sens de votre responsabilité. Cependant, nous nous méfions des imprudences possibles et nous voudrions connaître les mesures de sécurité qui sont adoptées pour éviter tout risque d'accident, ainsi que les systèmes de surveillance pour vous avertir en temps utile de toute pollution de l'air et de l'eau.

Nous poserons la même question au Service des Mines et nous leur transmettrons copie de cette lettre.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de notre considération distinguée.

23 août 1978

**Concerne :** Emanations de fumées des incinérateurs de SPIRS ALSACE

Monsieur l'Ingénieur en Chef  
SERVICE DES MINES ET DE L'INDUSTRIE  
D'ALSACE  
6, rue d'Ingwiller  
67000 Strasbourg.

**Monsieur l'Ingénieur en Chef,**

Veuillez trouver ci-joint la copie de notre courrier adressé ce jour à la Direction de SPIRS ALSACE. Vous constaterez que nous avons pris l'initiative d'une démarche auprès de Monsieur le Directeur pour lui demander des explications sur des émanations de fumées noires provenant des deux incinérateurs.

Les explications que Monsieur le Directeur a bien voulu nous donner, ne nous pas de nature à nous rassurer et nous aimerions que vous preniez de votre côté l'affaire en mains.

Nous voudrions avant tout connaître le système de surveillance qui existe pour protéger le quartier EST de la Robertsau de toute pollution, voire accident.

Confiant en votre compétence en la matière, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Ingénieur en Chef, nos salutations distinguées.

P.J. : 1 copie courrier adressé à M. le Directeur de SPIRS ALSACE

## STAEHELL René - BONNETERIE

85, rue Boecklin • 67000 STRASBOURG-ROBERTSAU • Tél. 31.07.10

LAINES PINGOUIN

MERCERIE - BRODERIE - LINGERIE - BONNETERIE - LAYETTE

Bas et chaussettes

GAINES ET SOUTIENS SUSAN ET LEJABY

Confection dames et enfants -

- TOUT POUR LE JARDIN
- QUINCAILLERIE

Articles de ménage et cadeaux

### Gérard HERR

Anct. Léon BURCKENBERGER

19, RUE MELANIE

STRASBOURG-ROBERTSAU ☎ 31.08.08

Fabrication Mécanique en Treillis de Fil de Fer

Spécialités : Erection de clôtures complètes  
Clôtures d'enceintes Stade - Tennis, etc.  
Grillages en tous genres : Ondulé - Simple  
torsion Bordure parisienne

### KRIEGER RIMMELIN

35, RUE BOECKLIN - Tél. 31.15.29  
STRASBOURG-ROBERTSAU

ETABLISSEMENT HORTICOLE

### Frédéric Roth

52, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 31.18.67  
STRASBOURG-ROBERTSAU

Plantes de serre et d'appartement - Bouquets et couronnes  
Palmeiers et plantes pour balcons - Travaux décoratifs

♦ ELECTRICITE GENERALE  
Chauffage Electrique

### DROELLER - SCHEER

84, ROUTE DE LA WANTZENAU - ☎ 31.38.11  
ROBERTSAU

## GARAGE PLUMERÉ

28, rue Boecklin  
Strasbourg-Robertsau  
☎ 31.19.98

- ▶ REPARATIONS en tous genres
- ▶ Agence SIMCA
- ▶ Vente de voitures neuves
- ▶ Mise au point ELECTRONIC et CONTROLE ANTI-POLLUTION

ENTREPRISE DE RAMONAGE

### J. KIEFFER

MAITRE-RAMONEUR idpt.)

2, rue E.-Maechling ☎ 31.15.15  
STRASBOURG-ROBERTSAU

se recommande pour

- tous travaux de ramonage
- de cheminées et appareils de chauffage
- vérifications et expertises de conduits de fumée
- certificats de conformité, etc.

INSTALLATIONS SANITAIRES  
ISOLATION / CHAUFFAGE  
FERBLANTERIE / ZINGUERIE  
TOUS TRAVAUX DE TOITURES

### Ets Wernert

76 a, rue des Jardiniers  
STRASBOURG-ROBERTSAU ☎ 31.03.20

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

## M. CHRISTMANN

2, rue du Plan - Tél. 31.19.33  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
• LIVRAISON A DOMICILE



CHARBONS - TOUS COMBUSTIBLES

- Cuves à mazout toutes dimensions
- Charbon de bois
- Bûches pour cheminées

Service Total Confiance



### Ets BREVI

16, rue du Docteur François  
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU  
Téléphone 31.08.63

LUNETTES ✱ BAROMETRES  
VERRES DE CONTACT ✱ THERMOMETRES  
JUMELLES ✱

### Optique de la Cathédrale

Anciennement SAUER-GEIGER

J. C. RAGUIN

Opticien diplômé ENOM

1, place de la Cathédrale (face Kammerzell)  
67000 STRASBOURG ☎ (89) 32.74.47

## 24 Geschichte der Ruprechtsau

Herr von Berg ist ein Fremder. Wir haben bisher immer unsern Zins bezahlt und sollen nun verstossen werden. Von unsern Vorfahren wissen wir, dass keiner den andern «hinderkaufen» darf. Man möge dies dem Schaffner Heinrich von Berg mitteilen. Er möge uns den Kauf zustellen, oder wenn er den Kauf behält, so soll er uns Gerechtigkeit zukommen lassen mit gleichem Zins.

Sie bitten die Stadt um Hilfe.

Es folgen die Unterschriften für sich und die anderen Mitbürger der Ruprechtsau: Heintzen Veltin, Hanss Müller, Wehrle Heinrich, Ehrharts Diebolt. (V.C.G.B. 41 u. 43).

Die Lichtenberger verkauften später noch weiter von ihren Gütern in der Ruprechtsau. 1602 veräusserte der Strassburger Bürger Johann Theurer als Schaffner des Edeln Rudolph von Endingen mit Zustimmung des Wohlgeborenen Herrn Philipp, Grafen zu Hanau und Bitsch, Herrn zu Lichtenberg und Ochsenstein den kleinen Belzwörth mit allen zugehörigen Feldstücken, Matten, Bäumen, Egerden (Brachland) und Holz neben dem grossen Belzwörth.

Dies Dokument benutzt der schon erwähnte Kormann zum Beweis, dass sein Gut ein freies sei, denn, sagt er, wenn diese verkauften Güter im grossen und kleinen Belzwörth weit mehr sind als der Kormannsche Besitz und als «frey, ledig, eygen» verkauft wurden, so ist das Kormannsche Gut also ein freies.

Auch ein Hans Kamm besass in der Ruprechtsau ein Gut. Sein Meyer zwischen 1604 und 1607 hiess Michael Lusch.

Die liegenden Werte der Edeln Wurmbser von Venzenheim umfassen in den Jahren 1608-1612 im ganzen 52 1/2 Acker, die an folgende Ruprechtsauer verlehnt waren: Georg Klein den Oberen Garten mit Haus und Hof auf dem Gut, Voltzen Bastian 7 1/2 Acker mit Haus und Hof auf dem Gut,

Jöss Diebolt 1 Acker mit Haus, Hofstatt, Garten und Weiler auf dem Gut,

Cuntzen Michels Erben 2 Acker mit Haus auf dem Gut,

Veit Reinhardt 2 1/2 Acker,

Jöss Jost 11 Acker,

Cuntzer Gall 3 1/2 Acker mit Gebäude auf dem Gut, Heintzen Mathis 2 1/2 Acker mit Gebäude auf dem Gut,

Wehrs Hans 9 Acker mit Gebäude auf dem Gut,

Oden Stephan 2 1/2 Acker mit Haus samt Hof auf dem Gut,

Mathis Heydt 2 Acker mit Haus auf dem Gut,

Michel Sprawer 9 Acker mit Haus und Hof auf dem Gut.

Diese Bürger wollten die Lehnbedingungen erleichtert haben. Auf Grund neuer Einschätzung hatte der Junker den Preis erhöht. Zum Teil waren diese Acker steinig, zum Teil litten sie durch Wasserschaden. Die Akten von V.C.G.B. 43. erzählen uns hierüber:

Durch grosse Kälte waren fast alle Fruchtbäume erfroren, und sie erholten sich nicht mehr. Da die Lehnung ablied, sollten die Mieter keinen dieser dürren Bäume in ihrem Feld umhauen und wegfahren, auch dürften sie nicht ansäen, bis die Lehnung erneuert sei. Die Junker wollten nämlich dies Jahr die Güter selbst

besäen und bebauen. Man schätzte den Wert der Acker neu ein. Da die Lehnung zu Ende gegangen, schickten die Junker fremde Tagelöhner und Holzhauer auf die Güter, um alle Bäume, grüne und dürre zu fällen und auszugraben. So erhielten sie viel Hundert Wellen und viel Holz. Nun aber hatten die Mieter und ihre Vorfahren diese Fruchtbäume gepflanzt, wie sie auch durch Erbauen von Häusern und Scheunen die Güter verbessert hatten. Dies Holz stand also billigerweise den Mietern und nicht den Junkern zu. Sie baten deshalb die Junker, ihnen die Lehnung zu erneuern, keine Bäume mehr abzuhaufen oder auszugraben und die fremden Tagelöhner und Holzhauer heimzuschicken.

Diese Bitte war unterzeichnet im Namen aller Mieter von Cuntz Gall und Veit Reichard.

Eine zweite Bitte der alten Mieter lautete

Die Junker mögen ihnen die Güter weiterhin verlehnen und ihnen das abgehauene Holz zukommen lassen; denn sie seien arm, hätten Weib und Kind zu erhalten, andere seien Witwer und Waisen. Sie alle leben in Sorge, verjagt und vertrieben zu werden.

1612 kam es dann zu einem Vergleich zwischen den Wurmbsern und den Mietern:

1) Die Junker wollen die Güter auf weitere 9 Jahre verlehnen.

2) Kein Mieter soll von den Gütern etwas verkaufen, versetzen, vertauschen, darauf bauen ohne Wissen der Junker.

3) Die Herren wollen keinen Baum abhauen lassen, der «wieder ausschlagen» kann.

4) Die Lehnbedingungen sollen bleiben wie früher.

7) Unsere Wörthe und der Wörthstreit.

Eine erstaunlich grosse Zahl der uns bekannten Ruprechtsauer Flurnamen endigt auf «wörth». Wenn jedes dieser Gelände einmal ein Wörth, eine Insel war, so können wir uns ein Bild davon machen, wie der Boden hier, besonders in der Osthälfte, durch Wasserläufe zerlegt war. Ein solch grösseres Wörth konnte wieder durch Wasserarme durchschnitten werden. So lesen wir z. B. «Das Engelbrechtswörth war umflossen von dem vollen Rhein, dem Giessen bey den Auenheimer Hütten und dem Ruprechtsauer Rhein, und von dem Stangen-giessen, dem krummen Giessen und dem Wolffgiessen in Stücke zerteilt». Schiffelein spielten da im Verkehr eine grosse Rolle, aber auch viele Brücken und Stege waren nötig, um die Verbindung zwischen den Inseln und dem «Festlande» und den Inseln unter sich herzustellen. Wir verstehen, dass die Anlage und die Erhaltung dieser Stege von grossem Wert waren und für die Bewohner eine ständige Arbeit darstellten und begriffen, dass die Ruprechtsauer verlangten, dass sich die Herren, die Güter in der Gemeinde besaßen, auch am Unterhalt der Stege sich beteiligten.

(Zur Zeit, als die untere Fähre bestand, hatten die Fahrherren die Pflicht, diese zu unterhalten. Siehe den Spruchbrief aus dem Jahre 1333, den Fahrherren Ritter Otto Rippelin, genannt Kuse, betreffend).

Viele Wörthe hatte man in Ackerland umgewandelt, trugen auch hier und da ein Wohnhaus mit Stallung. Die

AU CENTRE DE LA ROBERTSAU, VOTRE OPTICIEN

# OPTIQUE BOECKLIN

63, rue Boecklin • 67000 Strasbourg-Robertsau  
Téléphone 31.37.59

Stationnement assuré

## Fleurs KUNTZ

83, route de la Wantzenau - Tél. 31.10.21  
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU

- Fleurs coupées et Plants suivant saison
- Décorations florales en tous genres
- Arrangements
- Couronnes mortuaires

## Garage Roger BUR

18 - 20, rue Mélanie  
67000 Strasbourg-Robertsau

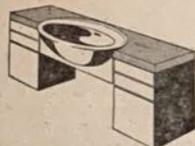
Téléphone 31.02.41

♦ ELECTRICITE

## Bernard KLEIN

40, RUE DE L'ANGLE - Tél. 31.24.26  
67000 STRASBOURG-ROBERTSAU

- Spécialiste tous systèmes de chauffage électrique
- Tout équipement électrique
- Réparation et dépannage



FERBLANTERIE  
SANITAIRES  
CHAUFFAGE  
ISOLATION DE  
COMBLES

ETABLISSEMENTS

## R. HÖLLINGER-FUCHS & Cie

94, rue de l'Angle  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
☎ 31.12.32

BOUCHERIE - CHARCUTERIE FINE

## Aloyse GUHMANN s. a.

90, route de La Wantzenau ☎ 31.02.16  
STRASBOURG-ROBERTSAU

Livraison à domicile

CYCLES • MOTOS

## Eugène KLEPPER fils

STRASBOURG-ROBERTSAU  
3, rue Mélanie - ☎ 31.00.50

- Atelier de réparation
- Vente de solex
- Mobylettes Peugeot et Flandria
- Dépannage

FERME LE LUNDI



BOULANGERIE ★  
PATISSERIE ★

## Albert VEIT

84, ROUTE DE LA WANTZENAU  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
Téléphone 31 19.13

ENTREPRISE GENERALE  
DE COUVERTURE SPECIALISEE  
ET DE FERBLANTERIE

## Alfred HILGERT Fils & Cie

52a, rue Himmerich Téléphone 31.14.94  
STRASBOURG-ROBERTSAU 31.09.33

Tous travaux de COUVERTURE en : Ardoises - Eternit -  
Plaques planes et ondulées - Tôles ondulées  
Zinc Aluminium Cuivre, etc. - Tuiles  
plates et mécaniques - Cartons et Feutres  
bitumés - Toute Ferblanterie de Bâtiment

## 25 Geschichte der Ruprechtsau

weiter entfernt liegenden deckte Wald, der für die Stadt von grosser Bedeutung war. Dass der Rhein als oberster Herr in dem Gebiet der Wörthe nach seinem Willen schaltete und waltete, das mussten diese Inseln leider zu oft erfahren. Ueberschwemmung, Wegreissen und Anschwemmen von Erde, Zuwerfen von kleineren Armen gehörten keineswegs zum Aussergewöhnlichen. Auch der Hauptstrom zeigte keine Lust, sich nach den Wünschen der Menschen zu richten. Einmal warf er seine Wassermassen in einen Giessen auf der linken, ein andermal in einen auf der rechten Seite, um später wenn es ihm gefiel, wieder durch das frühere Bett zu rasen. Wie war da noch eine genaue Bezeichnung der Banngrenze oder erst recht der Landesmark möglich! Wir werden in folgendem von Grenztrittigkeiten, durch den Rhein hervorgerufen, und auch von Ueberschwemmungen berichten.

Schon 1488 wurde ein Uebereinkommen getroffen zwischen Strassburg einerseits und Auenheim, Lytesheim (Leutenheim), beide jenseits des Rheines, Honau und Wantzenau über das Glaserwörth, Rohrwörth und Belzwörth, was von diesen Wörthen den genannten Ortschaften angehören sollte. (V.C.G.B. 43.)

Am schwierigsten und langwierigsten gestaltete sich der Wörthstreit zwischen Ruprechtsau (Strassburg) und Auenheim auf der Ostseite des Rheins, der 1603 begann und sich einige Jahre hinzog. Der Verlauf war folgender:

1603 klagten die Ruprechtsauer bei der Stadtobrigkeit, dass die Auenheimer im Rhein gegen den «Neuen Grund» und «den Bölzwörth» ein Geschlag, ein «Werk» von 1800 Schuh Länge gemacht haben, um den Rhein von Auenheim ab-, und der Ruprechtsau zuzuwenden. Die Auenheimer wollten also die Ueberschwemmungsgefahr von selten des Rheins von sich abwenden. Durch das im Hauptstrom angelegte Hindernis sollten die Fluten den Weg nach der Ruprechtsauer Seite nehmen. Infolgedessen hatte sich «ein grosser Giessen vom Rhein abgeschieden und ist neben unsern Allmenden und Gütern hingeflossen. Er ist stets länger und grösser geworden und hat viel Weid, Acker und Matten abgebrochen, sich eingefressen und uns so sehr geschädigt. Wir haben, so berichtet die Ruprechtsauer Meisterschaft weiter, «es den Landpflegern vorgetragen. Wir können diesen Einbruch nicht wehren. Es wurde Augenschein genommen, aber weiter geschah nichts.

Der Einbruch hat sich aber so gemehrt, besonders auch an den Holzworthen grossen Schaden und Schmälerung zugefügt. So holen die Auenheimer auf solchen Wörthen Holz, weil sie behaupten, diese Wörthe seien ihnen durch den neuen Rheinglessen zum Eigentum geworden.

Dem Uebel könne abgeholfen werden, wenn man die Hauptströmung des Rheines wieder auf die badische Seite lenkt durch ein Werk, das man auf unserer Seite errichte, zwei Geschläge von Stein und Holz.

Diese Geschläge sollten beim Engelbrechtswörth, vom Fünfzehnerwörth gegen den Allmendskopf in einer Länge von 100 Klafftern angelegt werden. (V.C.G.B. 43.)

Soweit die Ruprechtsauer.

Im April 1603 fand nun eine gütliche Zusammenkunft statt zwischen den Strassburger Herren und denen von Awene (Auenheim) «in puncto Gebaw und geschlag im Rhein». Im Mai wurden wieder Verhandlungen gepflogen, um den angefangenen Wasserbau im Rhein beim Engelbrechtswörth «abzuschaffen». Man versuchte sich zu enigen, «um gute Nachbarschaft zu erhalten».

Im Juli erklärte sich Hanau immer noch gegen das Geschlag beim Engelbrechtswörth. (Atke der Einundzwanziger).

Durch den häufigen Wechsel der Hauptströmung, des Talweges, bedingt durch die Natur des Rheines selbst und durch Eingriffe der Auenheimer sowohl als auch der Ruprechtsauer waren nun Grenztrittigkeiten zwischen den beiden Gemeinden entstanden. Streitobjekt waren einige Wörthe. Wohin gehörten sie, zu Ruprechtsau oder zu Auenheim?

Um die Missverständnisse zu beheben — man wollte gute Nachbarschaft pflegen — verabredete man 1604 eine Zusammenkunft zwischen der Stadt Strassburg (Robertsau) und dem Grafen von Hanau, dem Auenheim gehörte. Es wurde dabei folgendes zur Sprache gebracht:

Vor 50, 60, 70 und mehr Jahren sei bei der Feststellung der Grenze der Rhein die einzige Richtschnur gewesen. Man betrachtete in dem unbeständigen Lauf als Bannscheide die Linie, wo man Lastschiffe, Menschen und Vieh sicher hindurchbringen konnte. So sei den Strassburgern der Engelbrechtswörth und Niedersand (oder Kriegerwörth) zugeeignet worden, was die Stadt seit 7 Jahren ruhig in Besitz gehabt. Andererseits haben die von Auenheim die Vogel- und «Sandweyd» erhalten. Das Vieh weidete in diesen Gebieten. Da sei ein Streit ausgebrochen zwischen Auenheim und der Stadt; denn ein Teil nahm dem andern 2 Pferde weg dafür ergriff der Angegriffene sieben Pferde vom Angreifer. Noch kürzlich nahmen die Auenheimer einem von Hausbergen im Engelbrechtswörth ein Pferd weg, das sie bis heute behalten haben. Ebenso zwangen die Auenheimer im Engelbrechtswörth einen Strassburger Vogel-fänger, ihnen sein Garn auszuliefern. Man möge die Auenheimer anweisen, die gepfländeten und weggenommenen Pferde und das Vogelgarn zurück zu geben.

Die Strassburger wollten, der guten Nachbarschaft wegen, nachgeben und denen von Auenheim den «Niederer Sand eygenthumblich» lassen, und die Veid im Engelbrechtswörth jährlich um einen Zins «verleihen».

Wie bisher soll der tiefste Rhein, und zwar das Steuerruder des durchfahrenden Schiffes als Bannscheid gelten. Man wolle aber korrekt sein und nicht handeln wie vor 2 Jahren, als die Auenheimer eine Stelle als tiefsten Fluss, und so als Bannscheide bezeichneten, durch den ein Bauer in Stiefeln durchwaten konnte.

Die Auenheimer haben im Fluss «ein Bauen fürgenommen». Diesen Bau sollen sie abreisen.

Sie haben auch bestritten, dass der Rhein dort am tiefsten sei.

Die Auenheimer wiesen auf den Damm im Engelbrechtswörth hin, wodurch der Rhein vertrieben und so der Gegenseite Schaden gebracht, «da sie um 5 Häuser gekommen».

Wegen des Niedersandes und des Engelbrechtswörthes wird nun im Besonderen verhandelt.

Auenheim schlägt vor, man solle ihm den «Niederer Sand» ganz geben und das Stück des Engelbrechtswörth, das auf seiner Seite liegt, als «ajentumblich» übergeben.

Das Bauwammswörth sei auszuschliessen; denn es gehöre in den Bann von Leutenheim.

Man beschliesst, Augenschein zu nehmen.

## PRESSING DE L'ILL

- NETTOYAGE A SEC TOUS VETEMENTS
- DEPOT BLANCHISSERIE
- TEINTURERIE
- TRAVAIL RAPIDE • QUALITE SOIGNEE

40. RUE DE L'ILL - Téléphone 31.40.10

FERS et METAUX

J. DOERR Succ. R. KNOLL

7-7 a. Rue Redslob - Tél. 31.13.53  
STRASBOURG-ROBERTSAU

- ◆ BOULANGERIE
- ◆ PATISSERIE

Charles KLINGHAMMER

10, RUE MELANIE  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
Téléphone : 31.11.22

## PRESSING DE LA ROBERTSAU

NETTOYAGE A SEC ET REPASSAGE SUR PLACE

75. route de la Wantzenau - 67000 Strasbourg-Robertsau  
- Téléphone : 31.18.33

DEPOT PRESSING : 29, rue Boecklin

● Boucherie - Charcuterie

Raymond KOSCHER

202, route de la Wantzenau (près Ste-Anne)  
STRASBOURG-ROBERTSAU  
☎ 31.19.32  
● Spécialité Jambon et Pâté en croûte  
● Livraison à domicile

Ameublement JUNG

- ◆ Ebénisterie d'art, style et moderne
  - ◆ Décoration d'intérieur
  - ◆ Tapisserie - Rideaux
  - ◆ Tenture murale
  - ◆ Pose de moquette
  - ◆ Literie
- STRASBOURG - ROBERTSAU  
76 et 92, RUE BOECKLIN  
Téléphone 31.03.71 et 31.17.94

## Société Nouvelle COMMISSIONNAIRES BLEUS

22 b, rue des Balayeurs 67000 Strasbourg Tél.: (88) 35.18.74 — 75

Remplissez ce coupon et renvoyez le nous

Nom, prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Etage \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Voudrait avoir la visite d'un Inspecteur.

Date : \_\_\_\_\_

Téléphone où l'on peut vous joindre : \_\_\_\_\_



Remise sur présentation de l'annonce  
de  
déménagements toutes directions  
travail soigné

## 26 Geschichte der Ruprechtsau

Die Auenheimer verlangen nach wie vor den auf ihrer Seite liegenden Teil «der Länge nach» auf dem Engelbrechtswörth.

Wieder nimmt man Augenschein. Man besichtigt das Engelbrechtswörth, das Oberbeschleg, den Neuen Grund und das Bauwmans Wörd.

Bei einer neuen Zusammenkunft stellt sich die Frage, ob man «beim Rheinrecht verbleiben oder sich gültlich vergleichen» wolle.

Die Auenheimer wünschen den «Niederen Sand» und dass das Baumannswörth und das Engelbrechtswörth der Länge nach in der Mitte geteilt werden.

Die Strassburger wollen den Auenheimer den «Niederen Sand» (oder das Kriegerwörd) überlassen, das Engelbrechtswörth aber ungeteilt behalten.

Zur Zeit fliesse der Rhein in zwei verschiedenen schiffbaren Strömen auf der Auenheimer Seite, so dass «Niedersand», der «Neue Grund», Engelbrechtswörth, der «obere neue Grund» gegen der Kijntzig (Kinzig) und Keyl (Kehl) der Stadt gehöre. Die Strassburger wollen den Niedersand und den Neuen Grund den Auenheimer als Eigentum überlassen, aber den Weidgang auf dem Engelbrechtswörth ihnen zu einem bestimmten Zins überlassen. Bezüglich des Niedersands bemerkt die Stadt: ein Schiff könne auf beiden Seiten durchfahren, aber sie zeige Entgegenkommen, der guten Nachbarschaft mit Hanau wegen.

Der tiefste Fluss soll als Rhein gelten.

Die Stadt will die Vogelweid auf dem Engelbrechtswörth behalten. Die Vogelweid auf dem Niedersand soll den Auenheimern gehören. Den Kopf am Engelbrechtswörth wolle man denen von Auenheim geben.

Dem Mann von Hausbergen muss sein gepfändetes Pferd zurück erstattet werden.

Hanau ist geneigt, diesen Vorschlag anzunehmen.

Am 29. August 1609 kam nun ein Vergleich zustande zwischen Strassburg und dem Grafen von Hanau-Lichtenberg «wegen der Irrungen, Pfänder und Wörthen im Rhein».

Der Niedersand (oder Kriegerwörth) und der Neue Grund werden dem Grafen von Hanau und seinen Untertanen zu Auenheim «eigentümlich» überlassen.

Das Engelbrechtswörth soll der Stadt «eigentümlich» verbleiben.

Die Bannscheid soll durch Bäume, Pfähle und Marksteine bezeichnet, also umbloocht, abgemessen und versteint werden. Mag nun der Rhein in Zukunft fließen, wie er wolle, das Eigentum ist so genau begrenzt. Die Vogelweide gehören zu den zugeteilten Wörthen.

Die Vogelweid ist der Aufenthaltsort, auch der Futterplatz von Vögeln zunächst von wilden Vögeln. Sie liegt abseits vom bewirtschafteten Land. Jetzt gehört sie dem Walde an. Der Sinn von Vogelweid ist hier: Vogelfang, Vogeljagd. Die kleine Vogelweid ist die Jagd auf kleine Vögel.

Wer auf der fremden Obrigkeit Wörthen beim Weiden, Holzen, Hagen und Jagen, etc., betroffen wird, ist mit der Zahlung von 3 Pfund zu bestrafen.

Dem Strassburger Bürger und Vogler Caspar Sijfrid soll das «abgepländete» Vogelnetz zurückgegeben werden, ebenso dem Hans Fritsch von Niederhausbergen sein Pferd. Desgleichen müssen die Auenheimer die 5 «abgepländerten» Pferde den Eigentümern zurück erstatten. Können sie nicht zurück gegeben werden, so ist für jedes 15 Pfund zu zahlen.

Kein Teil soll ohne Wissen und Belieben des andern, an, in oder auf den Rhein bauen, wodurch Schaden entstehen könnte.

Unstimmigkeiten sollen von unparteiischen, des Rheins erfahrenen Schiffsmännern entschieden werden. Sollte ein Bau in den Rhein notwendig werden, so sollen sich vorher beide Teile verständigen.

Die «Umbsteingung» soll vollzogen werden. Die Bannsteine dürfen nicht dem Wasser zu nahe gesetzt werden, damit sie bei Ueberschwemmungen oder sonst durch Flößen könnten beschädigt werden. Deshalb wird bestimmt: Vom Stein aus gegen das Wasser gehört noch ein Streifen von 200 Schuh zur Gerechtigkeit. Die Steine sollen auf trockenem Grund, auf festen Boden und zwar auf 4 Sandplättchen oder 4 Wäcklein gesetzt werden. Die Steine sollen auf einer Seite den Strassburger Schild, auf der andern den von Auenheim (eine dreispitzige Gabel tragen. (G.U.P. und AA N° 1790).

Es waren 19 Steine zur Festlegung der Grenze hier vorgesehen. Es besteht hierüber aus dem Jahre 1643 im Pflth, Archiv Lade 42 ein genaues Verzeichnis. Die Entfernung von Stein zu Stein ist genau abgemessen. Es heisst da z. B. «Von dem Stein Nr. 1 bis zu dem 2. seindt 103 Ruthen 5 schuh vndndt 96 gradt.»

Zur Festssetzung der Grenze verwendete man auch Bäume z. B. «eine starke, hoch aufgeschossene Beiß (Pappel) auf dem Engelbrechtswörth», auch Birken, Aspen (Espen) grosse Wilgen (Weidenbäume). Diese Grenzbäume trugen ein eingehauenes oder eingebohrtes Zeichen, meist in Kreuzesform angeordnete Löcher, die man Lache nannte. Daher hieszen diese Grenzbäume Loch- oder Lachbäume.

Auch zwischen Strassburg und Leutesheim waren, hervorgerufen durch den veränderten Rheinlauf, Strittigkeiten entstanden. Nach einem Schreiben aus Bannweiler (Hanau-Lichtenberg vom 27. September 1580 an Strassburg hat der Ruprechtsauer Förster Leutesheimer Leute verhindert, aus ihrem Wörth, der Rocksand genannt, Brennholz abzuhaufen und abzufahren. Durch den stärksten Rheinstrom, so hies es, sei das Wörth den Leutesheimern zugefallen. Ausser dem Rocksand sind Blauwewörd und Plauwelsand umstrittene Gebiete. Die Leutesheimer beanspruchen das Kriegerwörth. Sie wollen sich aber mit den Auenheimern verständigen.

### 8) Unser Rheinwald. Jäger und Jagd

Wer die Poesie des Tannenforstes oder die Reize des Buchenwaldes liebt, sucht sie vergeblich im Ruprechtsauer Wald. Nicht würzige Bergluft, kein grünes Tal mit hellen Bächlein erwartet den Spaziergänger. Und doch hat auch der Rheinwald seine Schönheit. Die liegt vor allem in seiner Mannigfaltigkeit, im reichen Wechsel von allen Baumarten, was sich besonders im Frühling und Herbst offenbart.

Kaum hat die Frühlingssonne den Boden erwärmt, da decken Millionen von Anemonen den feuchten Grund,



Avant de rénover votre intérieur,  
consultez votre fournisseur

## Ets FOURMENAL

55, RUE BOECKLIN

STRASBOURG - ROBERTSAU

LE MAGASIN A VOTRE PORTE

TOUT POUR LA DECORATION DE VOTRE INTERIEUR

Des produits de qualité pour toutes les bourses

### PAPIERS PEINTS

Tous styles - gamme prestigieuse Gras Cloth, Velours, Vinyl, Tissés etc.

### MOQUETTES

Velours et bouclés sur dossier mousse, très grand choix (Devis gratuit, pose sur demande)

### TISSUS MURAUX

sur PAPIERS (à emporter)

### PEINTURES et VERNIS,

crépi pour facades

Profitez de l'offre exceptionnelle...

du 2 au 23 septembre inclus

Histor email blanc brillant en bidon 3 litres

Achetez-en deux, emportez-en trois **2 = 3**

(Une gratuite)

CONSEILS PAR SPECIALISTE

Actuellement en promotion (jusqu'à épuisement des stocks):

PAPIERS VINYLs pour cuisine, bains .... rouleau de 10 m 29,90 F net

PEINTURE VINYL plafond et murs ..... les 4 kg 14,90 F net

REVETEMENT DE SOLS plastique s/feutre, à emporter le m<sup>2</sup> 9,90 F net

- SCHILLER COLLEGE au Château de la Robertsau cherche pour la rentrée début Septembre
- 1) chambres (de préférence meublées) pour ses étudiants,
- 2) petit appartement (meublé, si possible) pour jeune couple (étudiants) 2 pièces, s.d.b., cuisine. Tél. heures de bureau: 31.01.07; soir: 31.07.65.

- CHERCHONS DAME à la Robertsau pour garder un bébé le matin. S'adresser par téléphone au 31.37.39.



## 27 Geschichte der Ruprechtsau

die goldenen Sterne des Scharbockskrauts leuchten weithin, hohe Schlüsselblumen und blaue Hyazinthen blühen dazwischen. Da grünt ein Busch, auf den schwanken Weidenzweigen am Illuter sitzen silberne Weidenkätzchen, dort blüht ein Wildkirschbaum. Rotkehlchen singen, Drosseln pfeifen, Amseln flöten. Abends streicht die Schnefpe am Waldrand vorbei.

Das lichtgrüne Neuland bringt den Kuckuck. Es ist dann eine Freude, zu sehen, wie ein Baum nach dem andern sich mit Blättern schmückt, die hellrindige Birken, die Buchen, Eschen, Haseln, Ulmen, Vogelbeeren, Ahorn, Nussbäume, Linden, Eichen. Schwarz- und Weissdornsträucher sind über und über mit Blütenschnee bedeckt, Kastanienbäume haben ihre Kerzen aufgesteckt, Wildapfelbäume blühen. In den Altwässern spiegeln sich Pappel, Weide und Erle. Wenn aber erst die lieblichen Maiglöckchen blühen, da ist das ein Gejubel im dichten Buschwerk und in den Baumkronen: Hunderte von Grasmücken und Laubsängern Nachtigallen und Goldamseln singen ihre Herzensfreude in den sonnendurchfluteten Wald. Am Ufer der Ill, wenn im Sommer die gelben Schwertlilien blühen, hört man die geschwätzigen Schilfrohrsänger, zwischen leuchtenden Teich- und Seerosen schwimmen und tauchen Wasserhühnchen und Entchen, grüdeln Wildenten.

Der durch Busch und Strauch dicht verwachsene Waldrand ist das Gebiet der Kaninchen und Hasen, Rebhühner und Fasanen, bereit, jeden Augenblick auf benachbarten Wiesen und Feldern Futter zu suchen und, wenn nötig, ebenso schnell wieder sich im verstrickten Gestrüpp zu bergen.

Die Freunde unseres Waldes finden also hier reiche Abwechslung und wohlthuende Zerstreuung. Leider wird dem Besucher im Frühsommer der Geruch von Knoblauchshederich, der sich da unliebsam breitmacht, etwas unangenehm; und im Spätsommer sind die Schnaken hier eine wahrhaftige Plage.

Neben dem Angenehmen bietet unser Wald auch manch Nützliches, vor allem natürlich Holz und Wellen für unsere Öfen. Viele Kinder und Erwachsene sammeln hier Erd-, Brom- und Holunderbeeren, allerhand Pilze wie «Gäibschwämmle» und Morcheln.

Der Herbst dann zeigt den Wald in seiner ganzen Farbenpracht. Durch ein glückliches Gemisch von allen Baumarten prangt nun das Herbstlaub in allen Tönen vom leuchtenden Hellgelb bis zum tiefen Braunrot und Purpur.

Jetzt feiern die Eichhörnchen frohe Feste, die Hasel- und Buchelnüsse bieten ihnen ihre süßen Kerne in Hülle und Fülle.

Nun ist die Zeit des Jagens. Manches Kaninchen, mancher Hase, wohl auch einmal ein Reh, ferner Fasanen und Feldhühner müssen dabei ihr Leben lassen. Im Winter mag auch zuweilen ein Wildschwein dem Blei des Jägers erliegen.

Wenn wir so ein Bild des heutigen Waldes gezeichnet, so haben wir damit auch die Schilderung dieses Gebietes in den letzten Jahrhunderten gegeben. Nur ein Unterschied besteht: früher zerlegten die vielen Rheinarme das Gelände in eine grosse Anzahl von Inseln (Werte). Wenige leichtgebaute Stege verbanden diese Auen miteinander. Doch ohne Schiffe kann man sich wohl den Holztransport hier nicht gut denken.

Kommen wir zu Jäger und Jagd I

In den 12 Artikeln der Bauern vom März 1525 erklären diese: «Zum vierten ist bisher in Brauch gewesen, dass kein armer Mann Gewalt gehabt hat, das Wildbret, das Geflügel oder die Fische im fließenden Wasser zu fangen, was uns ganz unziemlich und unbrüderlich dünkt, eigenützig und dem Wort Gottes nicht gemäss!» Sie verurteilen, dass die Obrigkeit «das Gewild uns zu Trotz und zu mächtigem Schaden» hegt; denn das Wild frisst, was Gott für den Menschen wachsen lässt, «und wir sollen dazu stillschweigen, was wider Gott und den Nächsten ist».

Da nun aber die Bauernerhebung zusammenbrach, trat auch, die Jagd betreffend, keine Änderung ein. In Ruprechtsau blieb die Stadt Strassburg im Besitz des Jagdrechts. Aus dem Jahre 1507 ist bekannt, dass die Stadt das Vogelfangen auf dem Pluwelsand den darum Bittenden gewährt. Einer davon besass dort eine Hütte. (Pflh. G. 74).

Weiterhin ist im 16. Jahrhundert die Rede von der Lehnung der Vogel- und Goldgrünen in der Ruprechtsau. (Pflh. G. 74). Mit «Grüne» bezeichnete man kiesige und sandige Ufer, auch Grasplätze, Weideplätze, Gebüsche. Es ist der Ort gemeint, wo die wilden Vögel sich meist aufhielten. Genannt wird die Talerweydt. Sie lag bei der Ruprechtsau und hiess so im Gegensatz zur Oberweydt bei Illkirch und war die Stelle des Vogelfangens.

Wir lesen da: Andreas Gross in der Ruprechtsau soll den dritten Vogel «frey lüffern». Man soll ihm zwei zahlen für den Büschel Ziemer (grosse Drossel) 1 Schilling, für eine Schnefpe 1 Schilling, für ein Haselhuhn 1 Schilling, für eine Markare 1 Batzen.

Die Lerchen betreffend: «Wäss Andres und Wäss Clauss sollen meinen (Mitgliedern der ständigen Stadtverwaltung) den dritten Vogel lüffern. sie aus dem übrigen lösen, davon sollen sie den dritten Pfennig lüffern».

Antvögel: Clauss Sybert soll 34 Antvögel lüffern». (V.C.G.B. 25,1).

Man hat anscheinend auch den Sonntag zum Vogelfang benutzt; denn bei der Kirchenvisitation in Ruprechtsau beklagt sich Pastor Conrat Reysser (1544-1546) über «das Vogelfohen» am Sonntag (fohen oder fahen = fangfangen), «sie zu griffen, zu bereiten und uff den Marckt zu tragen».

Dass auch Wilderer versuchten, zu «ihrem Recht» zu kommen, steht ausser Zweifel. 1551 teilt Reinhart, Graf zu Zweibrücken, Graf zu Bitsch und zu Lichtenberg der Stadt Strassburg mit, dass «etliche Bürger: Adams Martgraf, Hensels Jacob, Jacob Dossenheim, Rieters Bernhart, Kolben Hans, alle Ruprechtsauer, auf Donnerstag nach Heiligen drey Königstag nachts im Bann von Litzheim (in unserem Gebiet) gejagt und ein Schwein und sieben Frischlinge (junge Wildschweine) gefangen. Es soll am Bluwelsand und Bluwelswörth gewesen sein (Pflh. 74).

Wenn so die Jagdbesitzer Schaden erlitten, so stellten andererseits die Bauersleute der Ruprechtsau zuweilen Wildschaden fest und beschwerten sich wegen «Jagens und reitens auff besaamden (angesäten) felder». (1602 Prot. XXL 255).

Jagd und Wald konnten natürlich nicht sich selbst überlassen bleiben. Die Stadtverwaltung stellte in ihren Gebieten Förster an, die meist zugleich Jäger waren, denen wenn nötig Hagknechte unterstanden. Beide Gruppen überwachte der für das Strassburger Gebiet bestimm-

## 28 Geschichte der Ruprechtsau

Die oberste Hagmeister (Oberjäger). So war 1748 ein Mr. Boudhor Pierre maître forestier für die Stadt Strassburg. Der Hagmeister wieder war den Kammern der Stadt Rechenschaft schuldig. Man arbeitete eine Förster- und Jägerordnung aus, welche die betreffenden Beamten unter Eid verpflichteten. Wir fassen hier zwei solcher «Ordnungen eines Försters (Jahr unbekannt) zusammen, da sie im grossen und ganzen fast das Gleiche bestimmen.

Es folgt ein Auszug für die Ruprechtsau.

Der Jäger muss den Dienstleid ablegen, «der Stadt getreu und hold zu sein, ihren Nutzen zu fördern, Schaden und Nachteil von der Stadt fernzuhalten auch den Auen, dergleichen den Wörth, Grünen und Sänden mitsamt den beschlossenen Inwassern und Fischgründen ausserhalb der Durchflossung, den Rheingliessen getreulich und arbeitsam zu bewachen und zu behüten, dass deren kein Schaden geschehe». Er soll Baumhauen, Baumbeschädigen, Obstabreissen, Obstauflesen, Fischen, Vogelfangen, Wildern (Schliessen oder Fangen) «mit Stricken, Garnen oder Fallen» verhüten. Fremden und Bekannten gegenüber hat er gleiche Gerechtigkeit zu üben. Er soll sie rügen oder anzeigen. Bei Fremden muss er Name und Wohnung ausfindig machen. Begegnet ihm jemand zu Wasser und zu Land mit Holz, so soll er feststellen, ob das Holz in seinem Bezirk gestanden oder gehauen wurde. Findet er in den Auen frische Baumstümpfe und hernach solches Holz, das auf diesen Stümpfen gestanden, in der Stadt oder sonstwo in den Häusern, so soll er handeln, wie wenn er den Frevler selbst auf der Au ertappt hätte.

Der Förster soll «weder selbst noch durch andere in den ihm anbefohlenen Auen, Weyden, Grünen und Sänden von seinem Wege gantz und gar kein Wildbret oder Vögel, auch sonst nichts darinnen schiessen bey seinem Eyde». Er dürfe dies nur tun mit Erlaubnis oder auf Befehl.

Der Hag darf nicht von denen, die Weiden in den Auen in Lehnung haben, beschädigt werden.

Er soll «alle Jahre mit Wissen und Willen und durch Befehl und Geheiss (der Obrigkeit), Holz in der Auen und Wörthen hauen lassen», die Arbeit überwachen, das Unterholz stehen lassen, die rechte Länge und Grösse der Weiden nachsehen. Holz und Weiden sollen abgezählt an passende Stelle gelegt werden. Sollte er bei den Hilfsleuten oder Holzkachern Betrug feststellen, so muss er dies dem Haagmeister anzeigen. Das Holz soll sauber abgefahren werden.

Da bisher die meisten Frevler in den Auen, Wörthen und im Holz geschehen sind, wenn der Förster in der Stadt oder sonst gewesen, so sollen in Zukunft in der Zeit seiner Abwesenheit die Seinigen nach dem Rechten sehen.

Er soll zu seinem eigenen Gebrauch «Dürrholz und Abholz» so er in den Auen zusammenbringen mag, benutzen. Sollte zu wenig vorhanden sein, so darf er mit Erlaubnis der Stadtverwaltung Holz abhauen.

Er soll Dürrholz, Abschrot (Abfallholz), das Holz, das auf den Oesungen steht, verkaufen und das Geld dem Pfennigturm abliefern. (Der Pfennigturm stand an der Nordostecke des heutigen Kieberplatzes, östlich der Aubette und war die Stadtkasse).

Alle Jahre soll er wenigstens 200 Wilgen (Weiden) stecken, wilde Aepfel- und Birnbäume nachpflanzen.

Auch ist er verpflichtet, den Oberen Jägerherren beim Jagen und anderen Geschäften behilflich zu sein. Für solche Mühe und Arbeit soll er alle Quatember 1 Pfund 10 Schilling in Bargeld beziehen. Er darf alles Obet in den Auen geniessen und «von den gefallenen Frevlern», die er oder die Seinigen gemeldet, «einen Vierteltheil zu erfordern haben». (V.C.G.B. 43 N° 50 u. 77).

Auch folgendes ist einer «Ordnung eines Jägers» in der Ruprechtsau entnommen. (Jahr unbekannt).

«Der jeweilige Jäger in Ruprechtsau soll den Oberen Jägern alhier an Eydesstatt angeleben, in der Stadt angehörigen Wäldern, Wörthen, Büschen und Gehägen nach dem Wild fleissig zu gehen und aufzupassen».

Was er schießt, soll er unverzüglich den Jägerherren abgeben ohne etwas zurückzubehalten.

Den Personen, die in Wäldern, Wörthen, Büschen, Feldern und Wassern, die der Stadt gehören, schiessen, soll er «die geschossenen» abnehmen und den Oberjägerherren einliefern, damit sie gestraft werden.

Der Jäger soll bei den Hauptjägerereien, welche die Oberen Jäger jeweils anstellen lassen, aufwarten und deren Befehl nachkommen.

Er soll auch «die Häge (Zäune um ein Stück Wald, worin das Wild gehegt wird) helfen zumachen und Aufsicht haben, dass diese in gutem wesen erhalten werden».

Er soll alles, was der Jägererei in ihrem Rechte «heimlich oder öffentlich hinderlich sein könnte oder Abbruch bringen könnte», den Ober Jägerherren melden.

Für seinen Dienst soll er das Jahr über empfangen vom Stadtpeicher «2 Viertel Früchte, halb Weitzen, halb Korn»... in bar 4 Pfund, ferner grünes Tuch zu einem Kleid und «Beholtzung von Abfall».

An «Schutzgeld» steht dem Jäger zu:

Von einem Hirsch 15 Schilling, einem Hauptschwein (Wildschwein) 15 Schilling, einer Bache oder Lehn (Wildschwein) 10 Schilling, einem Spieschirach (Hirsch mit noch ungeballetem Geweih) 10 Schilling, einem Frischling (junges Wildschwein), 8 Schilling. Es darf keine Rehgeiss mit Jungen geschossen werden. (V.C.G.B. 43 N° 50 u. 77).

Es wurden Waldgebiete zum Abholzen an die Ruprechtsauer verliehen, wie aus Bestimmungen aus dem Jahre 1612 hervorgeht. (V.C.G.B. 43 N° 75). In diesem Jahre waren die Bedingungen folgende:

- 1) Es sind solche Wörd und Wilgen (Weidenbäume) in 8 schläg abzuteilen und ordentlich abzuhausen.
- 2) Es dürfen keine fruchtbaren Bäume abgehauen werden.
- 3) Alle Jahre vor St. Georg muss der gehauene Schlag geräumt sein.
- 4) Der Schlag ist ein Jahr zuvor den Dreyern anzuzulegen.
- 5) Die Ruprechtsauer müssen das gehauene Holz selbst verbrauchen, nichts davon verkaufen.
- 6) Der neu gehauene Schlag ist zwei Jahre zu befriedigen und erst im 3. Jahre dürfen sie das Vieh hinein lassen.
- 8) Man kann von dieser Lehnung niemand etwas übergeben.

## 29 Geschichte der Ruprechtsau

10) Auf den Allmenden in der Ruprechtsau sind allenthalben an Stelle der alten Wilgen alle Jahre 100 Wilgenseitzlinge zu pflanzen.

11) Sie sollen in ihren weiden vnd wörden mit brennen oder brennen lassen.

Ferner heisst es: Die Uebertreter und Verbrecher sind auf dem Pfennigturm anzugeben.

Vogelweijden, goldweijden, Jagen bleibt den Herren vorbehalten.

Jeder Burger soll schuldig sein, gutwillig alle Jahre 2000 Weilen um billigen Lohn zu hauen.

Der Zins ist jährlich an Martini zu zahlen.

Der Lehnung dauert 18 Jahre.

Dieser Plan von 1612 ist von Meister und Gericht der Ruprechtsau aufgestellt und die 8 erwähnten Schläge sind folgende:

Im 1. und 2. Jahre sollen die Ruprechtsauer im Rohrwörth und im Bromerwörth hauen. (Genannt werden Rohrwördglessen und Brunnenwasser).

Im 3. Jahr im Nieder-Glaserwörth.

Im 4. Jahr wieder im Glaserwörth.

Im 5., 6. und 7. Jahr ebenfalls im Glaserwörth.

Im 8. Jahre im Rohrwort zwischen dem Rohrwördglessen und dem Brunnwasser.

1614 ist wieder von der Lehnung die Rede. Es heisst da: Die Wörthe (mit Wilgen) sollen zu «schläg» abgeteilt und erst abgehauen werden, wenn die Wilgen 8 Jahre alt sind. Die vorherige Benachrichtigung ist erforderlich, «damit man weiss, dass sie ordentlich damit umgehen». Dieses Holz sollen die Leute selbst für ihre Zäune und Haushaltung gebrauchen und nicht in der Stadt oder anderswo verkaufen.

Wir kennen folgende Förster in der Ruprechtsau:

Michael Vogt bis 1614, ihm folgte Hans Jacob, der aber schon 1615 starb. 1616 erscheint als Förster Hans Schwing. Sein Hagknecht hiess Simon Conrad.

### 9) Von den Zünften und Berufen

Zur Wahrung und Hebung ihrer Interessen waren alle Gewerbetreibenden in Verbänden, in Zünften, vereinigt. Die Zunftordnung regelte bis ins einzelne das Leben dieser Organisation.

Der Handwerker begann als Lehrling, wurde Geselle und schliesslich nach mehreren Jahren der Wanderschaft erst konnte er Meister und somit vollberechtigtes Mitglied der Zunft werden. Jetzt hatte er das Recht, die ihm zugewiesenen Rohstoffe zu verarbeiten und die Waren in der Stadt zu verkaufen. Auf Güte der Waren wurde grosser Wert gelegt. Ein Schaumeister prüfte Wert und Preis der Waren, wies sie zurück oder gab sie zum Vertrieb frei. An Strafen fehlte es dabei nicht.

Durch die Strassburger Stadtregierung von 1482 mussten alle Nichtadeligen einer Zunft angehören. Es waren da zwanzig Zünfte festgesetzt. Die ein Handwerk treibenden Bürger traten in die Zunft ihres Gewerbes ein. Sie waren dieser Zunft verpflichtet, waren «leibzünftig». Da die Zunftpflicht für alle bestand, kein Gelehrter, kein Reicher, kein Armer von der Zunftpflicht befreit war, wählten sich diese ein Zunft. Gelehrte und

wohlhabende Männer ohne besonderen Beruf waren «leibzünftige Herren Gelehrte und Zudiener Unbemittelte, die kein Gewerbe betrieben, waren einfach «Zudiener», «Geldzünftig» war der, welcher ein Gewerbe betrieb, das neben seiner Zunft noch eine andere einschloss. Er war dann der ersten «leibzünftig», der zweiten «Geldzünftig». Das Zunftgeld für Leib- und Geldzünftige war ein livre im Jahr.

Der Oberherr der Zunft war auf Lebenszeit, der Zunftmeister auf ein Jahr gewählt. Der Oberherr gehörte den Dreizehnern, Fünfzehnern und Einundzwanzigern an. Der Zunftmeister leitete die laufenden Geschäfte und verwaltete die Zunftgelder. Der Zunftschreiber musste Notar sein. Bei wichtigen Entscheidungen zog die Stadtregierung Zunftausschüsse zu Rate. So hatte jede Zunft einen Schöffenrat der aus 15 Mitgliedern bestand. Dies ergab einen Schöffenrat von insgesamt 300 Mitgliedern. Im Schöffenrat sass auch der Oberherr, ein «sitzender Ratsherr» und sein Vertreter.

Zunftrichter entschieden bei Streitigkeiten. Es gab deren 8 bis 14. Mitglied des Zunftgerichts waren ausser dem Zunftmeister und 3-5 Schöffen aus den Handwerkern.

Zur Bekämpfung des Feuers waren 2 «Geordnetee» zu 40 Männern, ihre Vertreter und eine Anzahl Abgeordneter zu den Feuerspritzen und Feuereimern bestimmt.

Mehrere Reger wachten über die Ausführung der Handwerksstatuten. Es gab auch 2 geheime Reger, deren Name geheim gehalten wurde.

Der Zunftbittel war der Zunftbote.

Es gehörten die Schiffleute zum Anker, die Kaufleute zum Spiegel, die Metzger zur Blume, die Wirte zum Fryburger, die Weber oder Tucher und die Müller zur Luzerne, die Seiler zur Möhrin, die Goldschmiede, Maler, Buchdrucker und andere zur Stelze, die Bäcker, Kürschner, Kufer, Gerber, Schneider, Schmiede, Weinsticher, Schuster, Fischer, Zimmerleute zum Pimpernuss.

Jede Zunft hatte ihre Zunftstube, die an einen Wirt vergeben war.

1789 zählten die 20 Zünfte in Strassburg insgesamt 6858 Mitglieder, von denen 1997 katholisch und 4861 protestantisch waren.

Diese Zunftordnung galt selbstredend auch für die Robertsau. Im Jahre 1789 gehörten z. B. 12 Leinenweber in der Ruprechtsau und auf dem Neuhof zur Tuchzunft. 1627 suchten die «alldisigen Becken an umb permission, mit leib und geld zu der Beckenzunft alhier zu dienen». 1665 wird entschieden: «Die Innwohner allda sollen alhier nicht mehr vollzünftig werden «Auch die Becken» nicht». Im gleichen Jahre 1665 wird bestimmt «Ruprechtsauer (Gärtner), die so hieher ziehen, sollen bei Keiner andern Zunft als bei den gärtneren leibzünftig werden». 1623 ist in der Ruprechtsau ein «Stubenwirt» erwähnt, gemeint ist offensichtlich der Wirt der Zunftstube. Er hiess Martin Ambias und starb 1623 «als gewesener alter Stubenwirt in der Auw, ein 70-jähriger Mann». 1639 wird Anna N., «des würds auff der Stuben und Mezzgers tochter» beerdigt.

Den Zünften war schon 1558 das Öffnen und Schliessen der Stadttore anvertraut worden. Das für uns in Frage kommende Fischertor hatten die Zunft der Schuhmacher und die zum Spiegel zu öffnen und zu schliessen. Bis 1682 blieb es so.

Nun welche Berufe sind in der Ruprechtsau vertreten?

## L'association pour la promotion d'un centre socio-culturel à la Robertsau

# Un centre socio-culturel, pour quoi faire ? (suite)

### Projet pour la cité

Le centre est stimulateur de la vie locale par ses fonctions sociales et culturelles. Il est une institution d'intérêt général.

### Ses statuts interdisent tout monopole

● Par ses statuts et règlements, il oblige à laisser une large place AUX USAGERS du centre.

Ceux-ci doivent accéder aux responsabilités de gestion à tous les niveaux :

- des activités et services
- de l'animation globale
- de la gestion

● Par une participation effective des pouvoirs publics et organismes financeurs, il est indispensable que ceux-ci s'assurent de l'évolution, de la programmation, du fonctionnement des centres, conformément aux textes en vigueur.

### Que permet le centre socio-culturel ?

## CSC

- ▶ *Contacts entre les générations.*
- ▶ *Favorise le tissu social.*
- ▶ *Carrefour des divers secteurs du quartier.*
- ▶ *Vraie prévention.*
- ▶ *Rôle d'éducation populaire.*
- ▶ *Développe la vie associative.*
- ▶ *Des services, des permanences (halte-garderie, caisse vieillesse, sécurité sociale, P.M.I.).*
- ▶ *Coordonne les différents secteurs (école, centre).*

et répond aux vœux ministériels  
et aux priorités de la fédération

Le centre socio-culturel développe la vie associative en favorisant le regroupement de personnes autour de problèmes qui les concernent directement. Le centre socio-culturel s'adresse à toutes les classes d'âge. Les activités proposées permettent une participation indépendamment de l'âge. D'autre part, la possibilité de déroulement simultané d'activités différentes dans le même lieu provoque la rencontre.

Le centre socio-culturel pratique une prévention générale qui prend en compte les problèmes existentiels, et qui peut se traduire par :

- l'accueil des familles et des enfants
- la mise en place de circuits de rencontre et d'entraide
- une transformation de « l'ambiance » du quartier

Il s'agirait, en une phrase, de faire du quartier un point de rencontre et non un carrefour de la solitude.

(suite et fin au prochain numéro)

Le Président : G. H.

### Les activités au centre socio-culturel

dans ses nouveaux locaux à l'école mixte de la Niederau

**JUIN.** Encouragée par le succès qu'a connue la Fête du quartier, la commission « animation » organise une première activité pour les enfants de 6 à 11 ans. Des séances de CINE-CLUB ont eu lieu tous les mercredis en juin, de

- 14 h 30 à 16 h à l'école mixte de la Niederau

- 16 h 30 à 18 h au Foyer des loisirs (en organisation commune avec l'Equipe de prévention et l'Association des locataires).

D'autres activités étaient prévues pour les enfants à la Niederau : ils ont pu rester avec les animateurs de 14 à 17 heures, avec la possibilité de quitter le centre à leur convenance.

Titre du film projeté le mercredi 28 juin « LE BALLON ROUGE ».

Séance gratuite, ainsi que tous les films de juin. Ceux-ci sont choisis après discussion avec les jeunes participants.

Le centre était fermé en juillet/août et redémarrera en septembre des activités nouvelles, parmi lesquelles on pourra trouver :

en plus du ciné-club, qui touchera d'autres tranches d'âge, des cours d'alsacien, d'initiation aux échecs (et peut-être un cercle d'échecs !), une permanence juridique, des jeux et bricolages pour enfants...

Nous vous tiendrons au courant, mais les parents qui le souhaitent peuvent dès maintenant participer à l'animation et à l'encadrement des enfants, en venant le mercredi sur place, ou en téléphonant au 31.10.24.

Nous rappelons aux sociétés ou groupes intéressés, que le centre met gratuitement ses locaux à leur disposition pour toute réunion. Il s'agit de deux salles de classe (pourvu de tables et bancs traditionnels, libres :

- en période scolaire
  - lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 h 15 à 23 h
  - mercredi de 8 h 00 à 23 h
  - samedi de 11 h 15 à 23 h

- pendant les congés scolaires
  - tous les jours, sauf le dimanche de 8 h 00 à 23 h

Téléphoner pour la réservation au 31.10.24 ou venez au domicile du responsable (23, rue. Reisseissen, près du Gro). Les clés sont à prendre à la même adresse.

### LA FETE DU QUARTIER

Nous n'ajouterons rien en ce qui concerne la Fête 1978, tout a déjà été dit : le succès populaire, le dynamisme des sociétés, le « miracle » du temps, le plaisir de la rencontre pour les anciens du « LAUCH ».

Un reproche — il y en a — mérite néanmoins d'être noté : « le bénéfice financier ne correspond pas aux espoirs ». Le fonds du problème réside peut-être dans le fait, qu'avec la très petite équipe, chargée de coordonner et d'organiser l'ensemble des activités, y compris la restauration, il devenait impossible de rentabiliser au maximum la présence des 5 à 6.000 spectateurs (sur les deux journées)

Il nous faut rappeler que c'était aussi la fête du centre socio-culturel, et que celui-ci n'a pas d'autres fêtes dans l'année, ni même de subventions, pour payer ses activités.

L'encaisse du centre permet ainsi de louer gratuitement les salles de la Niederau aux sociétés, de ne pas faire payer les 150 jeunes spectateurs du ciné-club hebdomadaire, d'acheter des jeux pour les loisirs du mercredi et du matériel administratif de première nécessité pour le centre socio-culturel

Bref. Il a été décidé lors d'une récente réunion avec les présidents de sociétés, de se rencontrer à nouveau en septembre 1978, d'étudier l'opportunité de faire une Fête de quartier en 1979 et au cours d'une majorité de sociétés le désire, d'examiner selon quels critères. Les meilleures idées seront primées !!

Le Président : G. H.